



LETTRE AUX PARRAINS

Bienvenue en France !

Car oui, il n'y a pas forcément besoin de prendre l'avion pour faire des actions solidaires ou humanitaires ! Aux coins de nos rues, aux portes de nos villes, le nombre de personnes vulnérables ne cesse d'augmenter, en particulier depuis la crise migratoire de 2015.

Bien avant d'être kinésithérapeute, j'ai toujours été profondément sensible à la situation des personnes sans domicile, cherchant constamment un moyen de pouvoir aider, plus qu'une pièce ou un repas. Avec mon diplôme, et forte d'expériences humanitaires au Sénégal, j'ai débuté en 2017 mon action bénévole au sein du partenariat Kinés du Monde-Samu Social, en rejoignant les lits d'accueil médicalisés (LAM) du Samu Social à l'hôpital Jean Rostand à Ivry, où je me suis rendue une fois par semaine pendant un an et demi. Là-bas, je prenais en soin des personnes sans domiciles depuis des années, âgées, dont l'état de santé chronique nécessite des soins médicaux constants.

samusocial de Paris

Depuis un an j'ai changé de lieu d'intervention, toujours à Ivry, mais au CHUM (Centre d'hébergement d'urgence des migrants). Ce lieu, ouvert en 2017, a été construit par Emmaüs Solidarité et comprend un pôle santé coordonné par le Samu Social et géré en partenariat avec Pédiatres du Monde et Gynécologie Sans Frontières.

Il accueille environ 500 personnes : femmes, couples et familles, migrants primo-arrivants sur le territoire français.



Au CHUM, je suis constamment en lien avec l'équipe des infirmières qui m'orientent les adultes ou enfants les plus prioritaires qu'elles ont pu évaluer. Dans ce lieu j'ai pu rencontrer des gens venant de tous horizons ; Gambie, Somalie, Afghanistan, Koweït, Géorgie, Soudan, Russie, Irak, Syrie.... La conversation est d'abord timide, balbutiante, car même avec des gestes il n'est pas simple de se comprendre sans parler la même langue (surtout pour poser des questions médicales !). Heureusement grâce à la technologie, nous avons toujours pu communiquer par le biais de traducteurs et je peux effectuer un premier bilan ! Une grande partie de mon évaluation a un rôle « diagnostic » car souvent la pathologie ou même le handicap n'a jamais été évalué auparavant. Pour les personnes qui ont accès à la sécurité sociale, j'ai plutôt un rôle de coordination : en les orientant vers des collègues libéraux en cabinet de ville, en prenant rendez-vous pour eux au début, pour que le parcours de cette personne ou famille se mette en route dans la « norme » des services de santé français accessibles à tous.



Pour la grande majorité qui n'ont pas encore de papiers, je les vois en rééducation sur place en aménageant des exercices entre une table et une chaise ! J'essaie surtout d'accompagner avec beaucoup de conseils, notamment aux parents d'enfants en situation de handicap. Étant spécialisée en neuro-pédiatrie j'ai pu profiter de mes formations pour guider des parents dans les activités quotidiennes avec leur enfant, notamment pour la toilette, les repas, et les fauteuils roulants adaptés que j'ai pu commander avec l'aide des infirmières.

Ce qui est particulièrement enrichissant dans cette expérience, au-delà de l'aspect rééducatif et de la difficulté d'évaluer dans ces conditions, c'est évidemment l'expérience humaine ; nulle part ailleurs je n'ai ressenti le sentiment profond de partager des moments aussi intimes avec des patients d'une toute autre origine, culture, religion, et cela est d'autant plus gratifiant qu'il faut faire l'effort, chaque fois, de sortir de ma zone de confort et de connaissances pour me mettre au service de la personne en face de moi.

Bien sûr, j'espère recruter plein d'autres bénévoles pour me rejoindre prochainement sur cette belle mission dont les besoins sont énormes !

Avec mes sentiments solidaires,

Rose Beloousovitch
Kinésithérapeute